Journée internationale de la Paix, hier...

Le rôle de la femme en toile de fond

AJT

Libreville/Gabon

Au plan national, cette journée internationale, célébrée à travers le monde, a été marauée par une manifestation, celle du Réseau des femmes leaders pour la sécurité en Afrique francophone (REFLEPSAF) appelant leurs congénères et les jeunes à jouer un rôle déterminant dans la préservation de la paix.

A l'instar de la communauté internationale, le Gabon a célébré, hier, la journée internationale de la Paix. Le Réseau des femmes leaders pour la sécurité en Afrique francophone (REFLEPSAF) a fait sienne cette occasion pour organiser, au Musée national, un "arbre à palabres



Les femmes leaders du REFLESAF lors de leur rencontre, hier.

des femmes et des jeunes pour promouvoir, préserver et participer à la consolidation de la paix au Gabon". Avec pour thème retenu : "Femmes du Gabon, unissons-nous pour la paix!".

Profitant de cette tribune rehaussée par la présence de l'ambassadeur des Etats-Unis au Gabon, Cynthia Akuettey, la présidente de l'ONG "Cri des

Femmes", Mme Caléopie Elloue, a exhorté les acteurs politiques à "élever leurs cœurs vers la montagne de paix, d'amour et vers les valeurs qui fondent notre République, à savoir Gabon-D'abord et la la Concorde. Notre hymne national. Car en temps de détresse, les Gabonais se doivent de véhiculer ce genre des propos afin de perpétuer la paix durable.



de la cérémonie.

La notion de paix, pour une nation, est d'une importance majeure. Les femmes leaders que nous sommes, disent non à la destruction et à la guerre. La seule guerre qui vaille, à notre avis, est celle qui doit être menée contre le sous-développement".

Elle a ensuite attiré l'attention des femmes sur la prise de conscience de la responsabilité qui leur incombe. Notamment en matière de sensibilisation. Car elle estime que "la femme est un exemple pour la société".

Le REFLEPSAF a également invité les acteurs politiques gabonais, tous bords confondus, de même que la Société civile et religieuse, à entreprendre la paix comme une liberté fondamentale gage de développement et de bonne gouvernance démocratique.

Prenant la parole, l'ambassadeur des USA accréditée à Libreville a dit ce qui suit : "il ne saurait y avoir de développement durable sans la paix et la sécurité (...) L'Onu a reconnu le rôle de la femme dans le maintien de la paix et de la sécurité, notamment à travers la résolution 13/25. Les femmes sont la clé de la stabilité pour les familles, pour les communautés et pour les pays. C'est pourquoi il est très important de doubler nos efforts pour assurer que nos voix soient entendues. Nous sommes les agents du changement », a-t-elle lancé. Fièrement.

La visite guidée du musée national a mis un terme à cette cérémonie du reste louable.

... aux Nations unies...

Développement, stabilité et sécurité

Frédéric Serge LONG (Synthèse)

Libreville/Gabon

Dans son allocution circonstanciel, hier, le secrégénéral l'Organisation des Nations-Unies (ONU), Ban Ki-Moon, est longuement revenu sur ces mots, indiquant ainsi la nécessité d'y mettre un point d'honneur, afin de mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité à tous les êtres humains.

COMME chaque année, le monde entier commémorait, hier, la Journée internationale de la paix. "Les Objectifs de développement durable, composante de la paix" a été le thème choisi pour cette commémoration en raison de l'interdépendance et de la synergie existant entre ces deux concepts.

Dans son allocution de circonstance, le secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies (Onu) y a mis un accent particulier, indiquant par la même occasion la nécessité de renforcer cette vision entre les peuples et les pays du monde.

"Les 17 objectifs de développement durable représentent notre vision commune pour l'avenir de l'humanité et un contrat social entre les dirigeants du monde et les citoyens. Ils résument ce que nous devons faire pour la planète et l'humanité et constituent la clé du succès (...) La paix permet d'affermir les condi-



tions nécessaires au développement durable et de libérer les ressources indispensables à l'épanouissement et à la prospérité de la société", a-t-il indiqué.

La question de la viabilité à long terme, selon lui, perBan Ki-Moon, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu).

met de se préoccuper des besoins fondamentaux du présent sans compromettre l'aptitude des générations futures à répondre à leurs besoins. Les défis actuels que sont la pauvreté, la faim, la diminution des

ressources naturelles, la raréfaction de l'eau, les inésociales, dégradation de l'environnement, les maladies, la corruption, le racisme et la xénophobie font peser une menace sur la paix et forment un terreau fertile pour les conflits.

Le développement durable contribue de manière décisive à écarter et à éliminer ces causes de conflit et sert de fondement à une paix durable", a expliqué le secrétaire général de l'ONU.

Chacun de ces 17 objectifs de développement durable est une pièce-maîtresse dans le dispositif mondial de la paix. Il est donc impératif, selon Ban Ki-Moon, d'obtenir les moyens pour en assurer la réalisation, notamment les ressources financières, la mise au point et le transfert de technologies, le renforcement des capacités ainsi que la mise en place des partenariats. A son avis, "chacun est concerné et chacun se doit d'apporter sa pierre".

Instaurée en 1981 par l'Assemblée générale des nations-Unies, la Journée internationale de la paix s'est transformée, en 2001, en journée de non-violence et de cessez-le-feu. A ce sujet, l'Onu invite toutes les nations et populations du monde à respecter une cessation tous azimuts des hostilités pendant cette célébration, et à marquer celle-ci par des activités d'information et sensibilisation du public sur les sujets liés à la paix.

... à la mairie d'Owendo

Jeanne Mbagou appelle à la préservation des acquis

AJT

Libreville/Gabon

« NON à la violence, oui à la paix et à la préservation des acquis parce que sans la paix, rien ne peut se construire. Nous lançons ainsi, nous autorités du Conseil municipal d'Owendo, un appel solennel aux jeunes que vous êtes en disant : ne répondez plus aux appels à la violence".

C'est en ces termes que Jeanne Mbagou, maire d'Owendo, s'est adressée aux jeunes de sa circonscription administrative, lors de la signature d'une charte dénommée "pacte de solidarité contre la vio-



fils de cette commune.

Le souci étant de sensibiliser la jeune génération sur la notion de la paix, sans laquelle, a-t-elle dit, rien de constructive ne saurait se réaliser. "La rencontre de ce jour, c'est pour vous

lence" entre les filles et les rappeler, une fois de plus, que l'avenir du Gabon est entre les mains de vous les jeunes. Parce que c'est vous qui allez construire le Gabon de demain".

Revenant sur les événements post-électoraux, ayant conduit au pillage et

à la destruction de plusieurs édifices publics et privés, l'édile d'Owendo a relevé, pour les faire remarquer, les efforts consentis par les pouvoirs publics pour ériger ces édifices. "Détruire est très facile. Cela peut se faire en



... les jeunes d'Owendo sur la nécessité de préserver nos acquis.

une journée. Mais reconstruire demande beaucoup plus de temps, voire des années. Voilà pourquoi il nous faut conserver ce qui est déjà acquis. L'élection est terminée. Taisons maintenant nos rancœurs pour le bien de notre société et de

notre pays qui ne peut se développer que dans un climat de paix véritable (...) Je dis toujours qu'il y a "trois éléments essentiels à la vie d'un individu : la santé, la liberté et la paix" a indiqué Jeanne Mbagou.